

L'amitié

Tentatives de définition :

L'amitié est une harmonie entre deux êtres qui ont les mêmes besoins.

Nous avons des besoins affectifs, il arrive que les rencontres, les relations sociales donnent lieu à un échange de sentiments d'amitié.

Dans les images que renvoie souvent l'ami, se trouvent aussi des images qui ne nous ressemblent pas et qui néanmoins nous attirent. On peut penser que cela correspond à un reflet de notre dualité. La découverte de cet autre, sa fréquentation sera un enrichissement.

Au 21^e siècle, alors que les amis se comptent par centaines sur les réseaux sociaux, vouloir évoquer l'amitié en terme de relation humaine (et vouloir jauger la qualité de cette relation) est assurément présomptueux.

Comme souvent, pour ouvrir nos conversations, nous nous référons aux penseurs et philosophes. Pour la noblesse du sentiment d'amitié, Aristote (384-322 AC) semble un bon éclaircisseur.

Il écrivait : *«L'amitié parfaite est celle des bons et de ceux qui se ressemblent par la vertu. C'est dans le même sens qu'ils se veulent mutuellement du bien... Vouloir le bien de ses amis pour leur propre personne c'est atteindre les sommets de l'amitié.»*

Il caractérise aussi l'amitié par un certain degré d'intimité : *« L'amitié consiste à vivre ensemble, à avoir les mêmes goûts, à partager avec l'ami les peines et les joies... »*

Pourtant L'ami n'est ni le frère, ni le copain, ni l'amant, autant d'objets du sentiment ou de la passion d'amour.

A la différence des relations de parenté excluant le choix, l'ami est élu librement comme tel. On peut subir sa famille, on ne subit pas son ami ; on se réjouit de partager avec lui une relation privilégiée.

Les liens familiaux sont marqués par l'inégalité (un père est supérieur à son fils, l'aîné n'est pas le cadet) et souvent empoisonnés par des affects (la jalousie par exemple). Dans l'amitié, au contraire, les sujets sont dans des rapports d'égalité.

La Rochefoucauld : *« Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié ».*

Il n'y a rien de plus rare que cette entente de deux êtres, heureux d'éprouver leur harmonie et leur communauté. Que celle-ci se fonde sur ce qui tisse le « commun » ou la « communauté » cela va de soi. Ce quelque chose, c'est l'intérêt porté à la compréhension des choses, le plaisir de la conversation, le partage de peines et de bonheurs communs etc. En ce sens on peut dire que l'amitié est une relation spirituelle et morale.

Disons donc que l'amitié est la forme spirituelle et éthique de l'éros. Elle implique l'estime, l'admiration de l'autre, ce qui requiert des deux côtés des qualités (les anciens disaient des vertus) à aimer. Voilà pourquoi un thème récurrent de la pensée antique et classique consiste à affirmer qu' *« Il ne peut y avoir de véritable amitié qu'entre gens de biens » Cicéron*. Sans loyauté, sans droiture, sans générosité, sans grandeur d'âme pas d'amitié possible. Les être mesquins, envieux, déloyaux, intéressés, superficiels sont inaptes à ce type de relation.

Etienne de la Boétie : *« L'amitié, c'est un nom sacré, c'est une chose sainte : elle ne peut exister qu'entre gens de bien, elle naît d'une mutuelle estime, et s'entretient non tant par les bienfaits que par bonne vie et mœurs. Ce qui rend un ami assuré de l'autre, c'est la connaissance de son intégrité.*

Il a, pour garants, son bon naturel, sa foi, sa constance; il ne peut y avoir d'amitié où se trouvent la cruauté, la déloyauté, l'injustice ».

1. Nous avons des amis. Nécessité – besoin ?

Aristote (*« La plus belle aventure humaine, c'est la relation avec les autres »*) distingue, l'amitié vertueuse de l'amitié plaisante et de l'amitié utile. Dans les deux dernières, les personnes sont liées par un élément extérieur à leurs êtres. L'autre n'est pas aimé pour lui-même mais pour les avantages qu'il procure.

Dans l'amitié plaisante, très fréquente dans la jeunesse, l'attrait de l'autre tient au fait que son commerce est agréable. Si d'aventure il n'était plus source de partage de plaisirs, il cesserait d'intéresser. Dans l'amitié utile, sa séduction tient au fait qu'il rend des services. Les vieillards sont familiers de ce genre de

relation. Au fond, dans les deux cas, « l'ami » fonctionne comme le moyen d'une satisfaction personnelle. Il n'existe pas comme une fin en soi, ce qui est le propre d'une relation morale.

Ce lien, extérieur aux personnes considérées dans leur être est aussi le propre des « camarades » ou des « copains ». La relation se fonde sur l'appartenance à une même classe, à un parti politique, à un club sportif, à une église etc. Les individus sont unis, moins par ce qu'ils sont que par ce qu'ils font ensemble. On peut néanmoins remarquer que l'ami a souvent commencé par être le copain. A l'occasion de leur « commerce », deux êtres vont se découvrir, s'apprécier, cultivant peu à peu une relation interpersonnelle ayant la profondeur de l'amitié.

A méditer :

« L'ami vrai, ce n'est pas celui qui sait se pencher avec pitié sur notre souffrance, c'est celui qui sait regarder sans envie notre bonheur ». *Gustave Thibon.*

« Se réjouir du succès d'un ami plus que de son propre succès est une des choses les plus exaltantes de l'amitié » *Philippe Soupault.*

« La seule présence de cet homme incomparable aidait à vivre. » *Roger Martin du Gard.*

2. L'Amitié n'est pas L'Amour.

Il faut distinguer l'amitié de l'amour. Dans la mesure où l'amour implique la dimension érotique, le trouble corporel, il en a l'intermittence et la versatilité. A l'amour « ... téméraire et volage, ... », *Montaigne* oppose la douceur et la solidité de l'amitié.

L'amitié exclut la violence et les illusions de la passion amoureuse, elle échappe aux échecs de l'amour qui, dans sa source érotique, procède d'un fond obscur où la liberté n'est pas souveraine. Elle est une communion librement consentie des âmes qui vit et perdure par la seule force des qualités de ceux qui s'aiment. Mais, dans les faits, l'amitié peut ne pas être dénuée d'amour.

Si l'amour est réellement absent dans l'amitié un rapprochement charnel n'est-il pas possible ? Il y a certainement une forme d'élection physique dans la relation amicale. Le premier rapport amical est celle de la rencontre incarnée, survenant souvent à l'improviste. Ce qui fait dire que la séduction est là, que ce soit pour un homme ou pour une femme, sans pour autant qu'il y ait passage à l'acte. Le « coup de foudre amical », est possible sans pour autant qu'il y ait attirance physique. Ce qui ne veut pas dire que la jalousie soit absente. On peut être assurément possessif en amitié en raison de cette affinité élective.

3. Savoir choisir ses amis (Quelle attente ? – Ce que nous aimons chez eux – Où nous les découvrons ?)

« On ne choisit pas ses amis » : on peut avoir envie de nouer (voire renouer) une relation amicale. Encore faut-il qu'il y ait réciprocité de ce désir.

Qu'est-ce qui distingue l'ami, du copain, du compagnon ou de l'allié ? L'amitié et l'ami peuvent prendre plusieurs visages : l'amitié fusionnelle ou inconditionnelle, la notion d'âme sœur, l'ami comme seconde famille, celle de circonstance, voire l'ami Facebook et celle des réseaux sociaux, professionnels ou non ! Il y a plusieurs degrés dans l'amitié.

« Un ami, c'est quelqu'un qui vous connaît bien et qui vous aime quand même » Hervé Lauwick,

L'amitié idéale peut être pérenne. Ce qui en fait quelque chose de plus rare. Il y a aussi une forme d'intéressement dans l'amitié. Un intéressement si fort que la jalousie n'est pas exclue. L'absence de toute réciprocité peut mettre un danger une relation amicale.

L'élection, permet de créer une « communauté d'amis » (*Montaigne* déjà évoquait cette possibilité, bien avant Facebook). *Aristote* parle d'une communauté d'amis égalitaire. Cette amitié civique grecque, c'est un type d'amitié absent aujourd'hui dans nos sociétés, pour qui l'amitié se définit d'abord comme une relation intra personnelle. La communauté d'amis a vocation à être une base sociale très forte et à être facteur d'entraide et de solidarité. Au contraire, dans nos cultures occidentales où l'État, a la charge d'aider les citoyens.

Observations qui tendent à évoluer. Le milieu associatif se substitue bien souvent à l'Etat défaillant et les amis des réseaux sociaux constituent des communautés dans lesquelles les vertus amicales seraient à évaluer. Nous sommes alors assez loin de ces communautés d'amis, formées dans des conditions exceptionnelles qui soudent des amitiés pour le meilleur et pour le pire : mouvements de résistance, conflits, insurrections, catastrophes, etc.

Un lien amical peut se former dans le milieu professionnel, associatif, politique, religieux, ... Pour avoir des amis il faut des rencontres et des échanges qui font sens.

David Foenkinos : *«J'ai sans doute entendu dire qu'un véritable ami c'est quelqu'un qu'on peut appeler en pleine nuit lorsque l'on se retrouve avec un cadavre sur les bras. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai toujours aimé cette idée. Il y a des gens qui se demandent ce qu'ils feraient s'ils gagnaient au Loto. Moi, je me demande qui j'appellerais le jour où je devrais me débarrasser d'un corps, car il est très peu probable que je gagne un jour au Loto. Je parcours la liste de mes amis et j'hésite. Je pèse le pour et le contre d'une lâcheté éventuelle. Et puis, je me rends compte que le choix est plus complexe que prévu. Aimer un ami c'est aussi éviter de l'impliquer dans une histoire aussi sordide que risquée.»*

4. L'Amitié virtuelle.

Facebook, Twitter, GooglePlus, Pinterest, ...* L'amitié est omniprésente dans nos sociétés. Cependant, il y a sans doute un peu d'amitié civique dans les réseaux sociaux. L'ami Facebook est un emprunt à l'amitié anglo-saxonne (*friendship*), plus «lâche» et plus éphémère que l'amitié de Montaigne et La Boétie. Cette amitié «sociale» peut se défaire en un clic de souris plus vite encore que dans la «vie réelle», de manière plus lâche (sans se dire, dans les yeux, les motifs de cet abandon).

L'ami virtuel n'est pas celui qui écoute, conseille, qui dit la vérité, en prenant garde de ne pas blesser. Est-il celui qui se tait, dans le respect, sans jugement : *«Je n'ai rien trahi. Car je n'avais rien à trahir. Je me suis interdit de vouloir connaître les secrets de mon ami et je ne les connais pas»* (André Hardellet).

5. L'Amitié intéressée, choisie.

L'amitié entre deux individus peut-être la manifestation d'un trop plein d'altruisme, de sympathie, d'affection, d'humanisme mais lorsque l'amitié est élective, l'ami est choisi pour ce qu'il est. Plus encore, entretenir ce sentiment se fait dans une volonté qui est tout sauf désintéressée. J'attends de mon ami des conseils ou, une forme d'acquiescement. En réalité, *«on choisit le conseiller»* car on sait inconsciemment ou consciemment quel avis sera donné par cette personne élue au nom de l'amitié. À ce sujet, Sartre dit que je ne peux pas donner autant, également, à tous mes amis. L'amitié a ce rôle de nourriture spirituelle, à ce ceci près et contrairement à l'amour, qu'elle est plurielle. Lorsque je suis face à une interrogation, il faut que je trouve dans mon cercle de relations l'ami qui donnera l'avis qui irait dans mon sens ou dont je pourrai tirer profit.

6. L'Amitié qui dure.

Comme toutes les relations, la relation amicale n'est pas inscrite dans le temps ; même si pour maintes raisons la fréquence de la relation se ralentit, si elle a cessé d'exister, elle garde toute sa valeur restituée dans le temps.

Les amitiés durent (on est ami, à la vie à la mort) ou passent (dispute, brouille, définitive ou passagère). La pérennité de l'amitié n'est pas forcément au rendez-vous. Une relation amicale peut s'arrêter subitement. Si une amitié prend fin, c'est souvent parce que les conditions de son épanouissement (dans sa forme idéale) ne sont plus réunies. Le lien amical peut se rompre car des attentes ne sont plus satisfaites, par déception (on pourrait parler de lien spéculatif). Il convient de tenir compte des changements survenus dans nos vies qui peuvent entraîner la fin de cette affinité élective. Finalement, l'amitié répond souvent à des besoins.

David Foenkinos : *«Il y a des gens formidables qu'on rencontre au mauvais moment et il y a des gens qui sont formidables parce qu'on les rencontre au bon moment.»*

La fin d'une relation amicale est souvent peu comprise par l'entourage : *« Vous ne vous parlez plus ? Mais pourquoi ? Vous étiez tellement amis ! »*. La reconstruction est possible mais il s'agit d'une perte de

repères et cette reconstruction est difficile. L'amitié perdue reste une perte incalculable dans la mesure où, d'une amitié disparue, il reste toujours quelque chose, un lien indicible («*Les blessures d'amitié sont inconsolables*») Tahar Ben Jelloun).

La brouille entre Jean-Paul Sartre et Albert Camus n'avait rien de désuète. Elle est intervenue entre les deux hommes, au point qu'ils ont fini par ne plus se parler. Lorsque Camus est décédé en 1962, Sartre a très mal vécu qu'ils n'aient plus été amis à ce moment. Il écrit, comme un regret : «*Nous étions brouillés. Une brouille, ce n'est rien. Juste une façon de continuer à vivre ensemble dans le seul monde qui nous est donné.*» Il y a cette idée que l'échange et les liens perdurent malgré les choses de la vie qui peuvent nous séparer.

Extraits (1)

- L'amitié est-elle forcément exclusive, et dès lors n'est-elle pas en même temps son propre obstacle.
- L'amitié, tout comme l'amour, n'est pas un gâteau qu'il faut partager, ou un saucisson à tronçonner, l'amitié que l'on apporte à quelqu'un n'enlève rien à l'amitié portée à l'autre, cela s'additionne...
- Il est une amitié qui semble difficile, qui est très controversée, c'est l'amitié, Homme/Femme. Pour une participante, l'amitié Homme/Femme est plus facile si l'homme est marié, et si les rapports sont égaux envers la femme comme l'homme...
- On peut dépasser le rapport ou l'aspect sexuel, créer une complicité, une relation fraternelle..., c'est « dés érotiser » cette relation...
- Difficile pour certains d'utiliser le mot amitié s'il n'est pas accompagné du mot affection, pour cela j'ai peu d'amis...
- Le symbole du miroir est repris, de la dualité, l'amitié étant aussi complémentarité. L'amitié pourrait se comparer à la culture du ver à soie, qui a besoin d'un appui, (feuille, branche) qui fait un cocon (le lien, la complicité amicale) puis va se fabriquer le fil de soie (le lien amicale)..., ce qui nous ramène à l'expression « *l'amitié, ça se cultive* »...
- Nous ne donnons pas tous la même valeur au mot ami ; ou nous sommes assez exclusifs, exigeants, ou nous acceptons tous les divers niveaux d'amitié : du geste amicale, de la camaraderie, de la relation amicale, de réunion amicale, jusqu'aux amis intimes. La qualité de la relation avec l'ami intime n'excluant pas l'existence des autres formes d'amitié.
- L'ami véritable est celui à qui l'on peut téléphoner à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit..
- Quelles limites, quelles bornes mettons-nous à l'amitié ? Pour Cicéron, le devoir d'amitié prime sur le devoir citoyen, important sujet de morale. Cicéron, pratiquement seul contre tous, sera solidaire et va conserver son amitié à un ami sénateur exclu par tous ; ce qui plus près de nous nous rappelle, l'amitié, (ou autres liens) Mitterrand/Bousquet...
- Toute idéale que soit une amitié, il parfois savoir dire non, ceci pour préserver l'avenir, la qualité et la pérennité de la relation, et Kant nous rappelle que comme pour l'amour « *on se maintienne à l'égard de l'autre à une distance raisonnable* »
- L'amitié est une seconde famille, des liens qui eux aussi vont donner du sens à la vie...
- Nous pouvons avoir des amis très différents, à tel point qu'il est des amis qu'on ne mettra pas en rapport tant l'on sait qu'ils ne pourraient s'accorder, alors qu'individuellement nous sommes, nous en plein accord avec eux.
- Sommes-nous tous en mesure de donner, de recevoir de l'amitié ? Certains n'auraient-ils pas des prédispositions et d'autres des blocages. L'égoïste, l'égocentrique, aura plus de mal à se faire des amis, l'amitié étant un échange, un partage. L'individualiste n'est pas prédisposé aux relations amicales ; celui qui se défie trop des autres, les jugeant à l'aune de son propre caractère, n'accordera pas sa confiance et ne pourra alors lier de véritable amitié.
- Chaque personne est une approche différente, certains sont versatiles, la vie nous change, de mode de vie, de domicile, et même les amis eux aussi peuvent changer...
- Nous avons plus ou moins un besoin, ce besoin d'échanger dans un climat de confiance. Les moyens de communiquer entre amis évolue, nous ne sommes plus à l'époque où nous attendions la lettre de l'ami, de l'amie, parfois longue lettre..., mais comme il a été dit nous changeons, ou parfois nous avons puisé tout ce que nous cherchions dans l'autre, cruel constat, le lien se dissout, et nous pouvons rester avec, comme un sentiment de trahison.
- Je ne vois pas l'amitié dans cette image du miroir, l'ami est autre, différend, c'est pourquoi je suis peut-être attiré. L'ami est celui avec qui je peux partager un secret. Lorsque l'amitié est intime, elle n'a pas de loi, pas de règle, pas d'acquis.. , l'ami serait un besoin de découvrir ce qui nous manque (la complétude), une découverte permanente qui éveille notre curiosité. Mais des amis peuvent prendre de la distance :

« *Il n'y a point de marchands d'amis* » (Saint Exupéry).

– Quels sont les circonstances qui peuvent distendre ou éteindre les liens d'amitiés ?

– Des épreuves parfois vont éclaircir le rang des amis, et en même temps mettre en valeur ceux qui sont sûrs. Ces épreuves sont : le chômage, la maladie, le divorce, le veuvage. Souvent lors d'un divorce les femmes font le ménage dans les ex relations du mari. Lors d'une maladie, d'un décès des personnes fuient le malheur. Les revers de fortune sont aussi le temps où tous les faux amis se dérobent : « *En tiempo de higos hay amigos* » (A l'époque des figues, il y a des amis).

– L'impudeur peut être une cause de rupture de l'amitié, l'intolérance tout aussi, ne pas aller trop loin, savoir garder la bonne distance, si l'on dit tout à ses amis, on risque de les perdre...l'amitié ne doit pas juger, elle doit entendre...

– Ceux qui sont faibles ont peut-être une propension à se chercher des amis ; il arrive souvent qu'ils déversent sur eux leurs soucis, leurs tracasseries, ils finissent par faire de leurs amis, « les poubelles de leurs sentiments »

– Le dicton : « *Qui se ressemble s'assemble* ». Les goûts, les loisirs, l'éducation, la culture, la coutume, les origines, peuvent créer des « communautés de pensée » favorables aux liens amicaux. Le dicton ne nous dit-il pas, également, que ce sentiment que nous portons à l'autre, aux autres, est un prolongement de l'amour de soi, puisque nous aimons en eux ce qui ressemble. Décidément l'égoïsme serait un moteur vital ! Lorsque nous parlons de l'égoïsme, nous avons dit que l'amour de soi étant indispensable à l'amour des autres, donc celui qui ne s'aime pas, n'aura pas de prédisposition à aimer les autres, et de lier des amitiés.

– La rupture de l'amitié peut s'avérer dans le temps plus difficile que la rupture amoureuse. On peut plus ou moins facilement revoir d'anciennes amours, mais plus difficilement d'anciens amis..

– L'amitié est tout à la fois, amour, affection, tendresse, et il n'y a pas forcément d'attente, l'amitié se construit surtout sur des idées partagées. La fréquence de la relation ne définit pas la qualité de l'amitié.

– L'amour demande à l'amitié « *A quoi es-tu censé servir ? –je sèche les larmes que tu fais couler* »

– Qui de nous n'a pas perdu un ou une amie chère, qui reste à tout jamais dans notre cœur : ils restent des amis au fond de nos cœurs, cette amitié existera toujours (notre toujours).

Conclusion : Même si nous restons vigilants, parfois méfiants dans la relation amicale, il y a dans l'amitié comme une sorte de spiritualité, un besoin de croire en l'autre, besoin de croire qu'il existe des hommes et des femmes de cœur, des individus qui ne soient pas seulement motivés par leur intérêt. Ce besoin de croire en l'autre découle aussi d'un besoin de croire en nous. Parfois l'exigence que nous mettons dans l'amitié peut tuer l'amitié, il nous faut accepter les autres avec leurs imperfections, ou alors nous serons associables, comme Alceste, à qui Molière lui fait dire : « *J'entre, dans une humeur noire, et un chagrin profond, quand je vois vivre entre eux les hommes comme ils le font* ». L'amitié existe si nous sommes aptes à ce sentiment, tant pour donner, que pour recevoir. L'amitié est un besoin d'élargir le cercle de ceux qui vous sont proches, ce que certains ne trouvent pas dans leur famille.

Notes, sources, références :

Centre National de ressources textuelles et lexicales : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/amiti%C3%A9>

(1) Extrait de l'Essai de restitution du Café philo de l'Hay les Roses du 7 février 2007.

* <http://www.topyweb.com/divertissement/top-sites-reseaux-sociaux.php>